

صاحب اليمن وله عليه هدية يبعثها له في كل سنة ثم استبد
 الملك المغيث بمملكها وامتنع من إرسال الهدية وكان من عزم
 ملك اليمن على محاربتة وتعيين ابن عمه لذلك ووقوع الحائط
 عليه ما ذكرناه آنفاً وللسلطان قصرٌ بداخل المدينة يسمى
 الحصن عظيم فسيح والجامع بإزائه ومن عادته ان تضرب الطبول
 والبوقات والانفجار والصراياح على بابه كل يوم بعد صلاة العصر
 وفي كل يوم اثنين وخميس تأتي العساكر الى بابه فيقفون خارج
 المشور ساعة وينصرفون والسلطان لا يخرج ولا يراه احدٌ الا
 في يوم الجمعة فيخرج للصلاة ثم يعود الى داره ولا يمنع احدًا
 من دخول المشور وامير جنود قاعد على بابه واليه ينتهي كل

Yaman, auquel il devait un présent, qu'il lui envoyait chaque année; mais plus tard Almalic almoghîth se fit prince indépendant de Zhafâr, et se refusa à l'envoi du tribut. Il arriva alors ce que nous avons raconté plus haut, savoir: l'intention qu'eut le roi du Yaman de le combattre, la nomination de son cousin pour cet objet, et la chute de la muraille sur lui. Le sultan de Zhafâr a dans l'intérieur de la ville un palais appelé Alhisn (le château), qui est magnifique et vaste; la mosquée principale est vis-à-vis de cet édifice.

Il est d'usage de jouer des tambours, des clairons, des trompettes et des fifres, à la porte du sultan, tous les jours, après la prière de trois heures. Les lundis et les jeudis les troupes se rendent devant le palais, et elles restent une heure au dehors de la salle d'audience; puis elles s'en retournent. Le sultan ne sort pas, et personne ne le voit, excepté le vendredi, où il se rend à la prière, et retourne tout de suite après à son palais. Il ne défend à qui que ce soit l'entrée de la salle d'audience, à la porte de laquelle se tient assis le commandant des gardes, et c'est à lui que s'a-